

**TRAVAUX SCIENTIFIQUES
DU
PARC NATUREL REGIONAL
ET DES
RESERVES NATURELLES
DE CORSE**



Association pour la Gestion
des Espaces Naturels de Corse
Parc Naturel Régional de Corse.

OBSERVATIONS SUR LES RAPACES

NON RUPESTRES DE CORSE

(Année 1984)

PAR

OLIVIER PATRIMONIO

Ajaccio, Juin 1985.

A noter : Les articles publiés dans le cadre des travaux scientifiques du Parc Naturel Régional de Corse et des Réserves Naturelles sont présentés sous la responsabilité de leurs Auteurs.

REMERCIEMENTS

Je remercie chaleureusement toutes les personnes
qui m'ont aidé sur le terrain :

F. ACHILLI, J.B. D'ANGELI, C.H. BIANCONI, D. BRUNSTEIN,
F. DELATTRE, I. GUYOT, M. MURACCIOLE, G. SOCIER, J.C THIBAULT,
B. et A. THIEBOT, J.M VUILLAMIER.

Je tiens aussi à remercier P. BAYLE et P. VILETTE qui
ont analysé et déterminé les préies d'Epervier.

I) EPERVIER (Accipiter nisus)

-!-!-!-!-!-!-!-!-

L'étude de l'Epervier en Corse a consisté essentiellement à rechercher des sites de nidification pour obtenir différents paramètres de la reproduction de cette espèce dans l'île.

D'autre part, une première approche du régime alimentaire de l'Epervier a débuté en analysant les restes de proies collectées sur les sites de reproduction.

La prospection sur le terrain s'est effectuée sur 3 secteurs principaux :

- un secteur littoral entre 0 et 450 m d'altitude et à une distance inférieure à 10 Km. de la mer,
- un secteur central entre 350 et 550 m d'altitude,
- un secteur montagnard de 750 m à 1300 m.

Voir Carte (Fig. 1)

I.1) Le nid et son environnement:

1°) Le Site de Nidification :

34 sites de nidification ont été recensés en Corse mais une certaine proportion de sites découverts n'a pas été occupée pendant la durée de l'étude. (Tab. I)

.../...

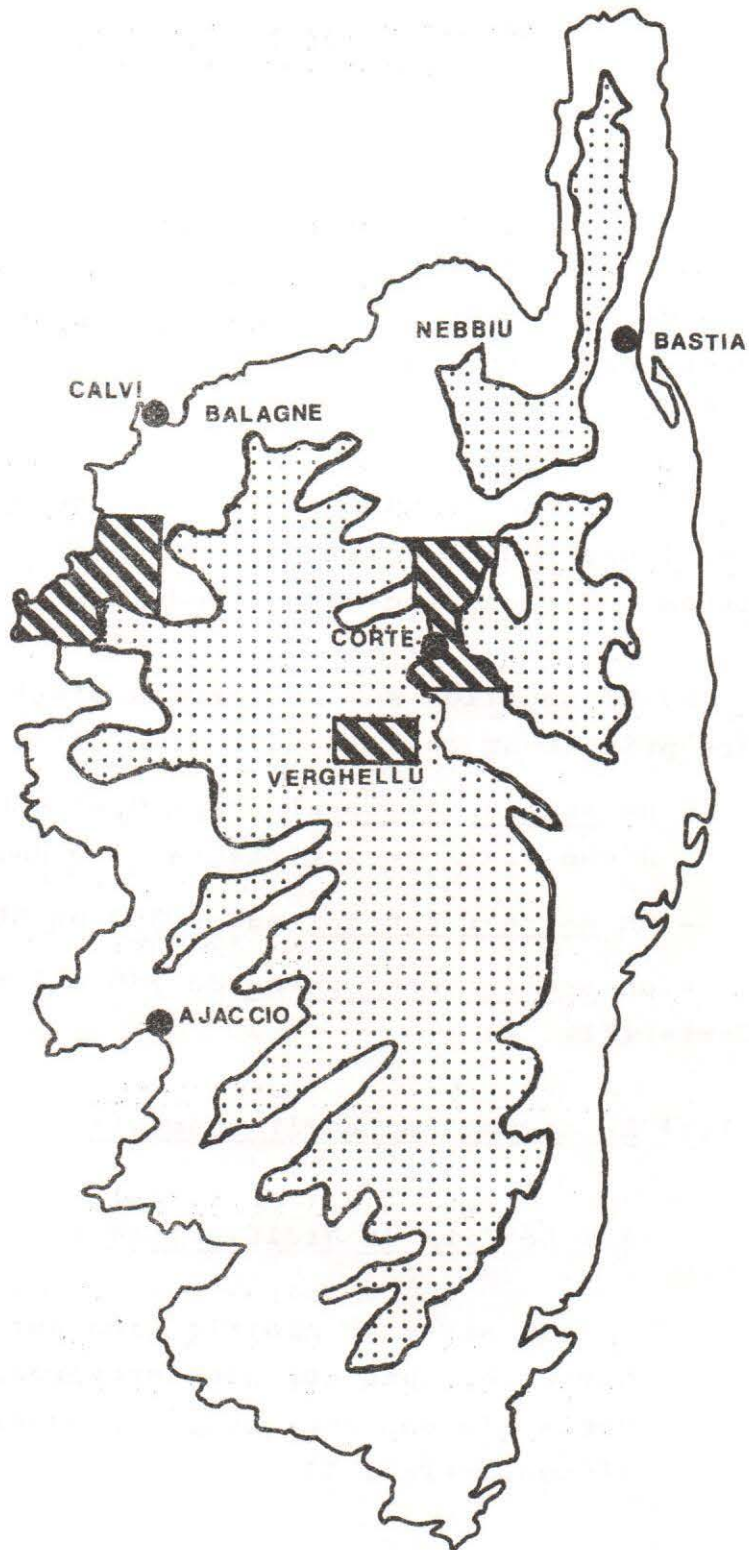


FIG. 1

Tab. 1 OCCUPATION DES SITES (1984)

:	:	:	:	:	:	:
:	Sites :	Sites :	Sites :	Sites :	Sites :	:
:	Connus :	Controlés :	Avec Constr. :	Avec Ponte :	Avec Jeunes :	:
:	:	:	De Nid :	:	à l'envol :	:
:	34 :	31 :	19 :	14 :	9 :	:
:	:	:	:	:	:	:

La plupart des sites connus sont localisés dans un ravin ou un vallon à proximité immédiate d'un cours d'eau. Sur les 34 sites de nidification découverts en Corse, la majorité (31) sont situés à moins de 20 m d'un cours d'eau (permanent ou semi-permanent). Les trois autres en sont distants de moins de 100 m.

2°) DENSITE

La distance moyenne entre 13 sites de nidification occupés est de 1,4 Km (extrêmes : 0,650 Km. 2,750 Km.).

La densité dépend des ressources locales en proies, mais aussi de la disponibilité en sites favorables pour la nidification. Dans le cortenais, le territoire de trois couples d'Eperviers a été estimé à 500 ha environ, chacun.

3°) NOMBRE DE NIDS PAR SITE

Les Eperviers utilisent souvent le même site de nidification d'une année sur l'autre mais ils construisent généralement une nouvelle aire près des anciens nids. Le nombre d'aires

.../...

présentes sur le même site est variable et dépend de sa fréquentation, mais aussi, de la durée de conservation des nids qui peuvent disparaître d'une année sur l'autre, sur les sites exposés.

Sur les 34 sites connus, le nombre moyen de nids par site est de 3 (extrêmes : 1 - 8) fig. 2.

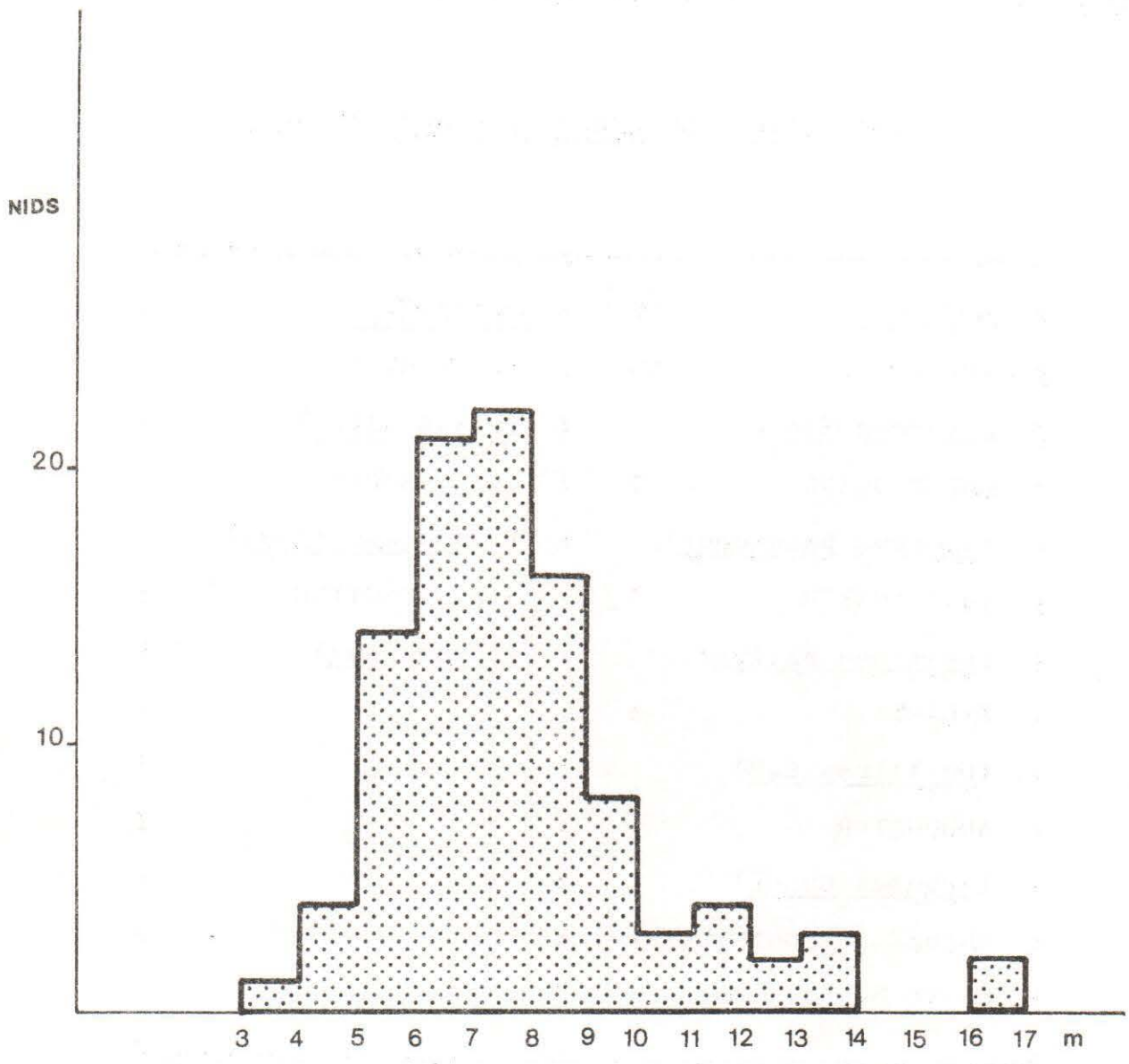
4°) HAUTEUR DES NIDS

La hauteur des nids est variable selon le type d'arbre utilisé, mais, est généralement assez peu élevée ; l'Epervier préférant nicher dans les stades jeunes (taillis haut, jeune futaie).

En Corse, l'aire la plus basse était située sur un Chêne vert (Quercus ilex) à 4 m et la plus élevée a été trouvée sur un Sapin (Abies alba) à 16,50 m, mais la hauteur moyenne sur 100 nids est comprise entre 6 et 9 m (fig. 3) ; c'est aussi la fréquence la plus forte, observée sur le continent, sur d'autres essences.

5°) ESSENCES OCCUPEES

En Europe tempérée, le choix de l'Epervier pour des arbres à couvert dense, en particulier les conifères, a souvent été noté (GEROUDET 1965, NEWTON 1979, CRAMP et SIMMONS 1980). Les feuilles caduques qui ne développent leur feuillage que tardivement sont moins favorables à la nidification de l'Epervier.



FREQUENCE DES HAUTEURS DE NIDS D'EPERVIER EN CORSE

FIG. 3

En Corse, à l'étage méditerranéen, la grande majorité des aires sont construites sur des chênes verts (85 % N = 75).

A l'étage montagnard, ce sont les pins (Pin Laricio, Pin Mésogéen) qui sont généralement utilisés.

Tab. II NOMBRE DE NIDS PAR ESSENCE OCCUPEE.

:	:	:	:
:	<u>FEUILLUS</u>	86	:
:	CHENE VERT	75	:
:	(<u>Quercus ilex</u>)		:
:	CHENE BLANC	3	:
:	(<u>Quercus pubescens</u>)		:
:	CHATAIGNIER	3	:
:	(<u>Castanea sativa</u>)		:
:	FYLARIA	3	:
:	(<u>Phyllires S.P</u>)		:
:	ARBOUSIER	1	:
:	(<u>Arbutus Unedo</u>)		:
:	ERABLE DE MONTPELLIER	1	:
:	(<u>Acer monspessulanum</u>)		:
:	:	:	:

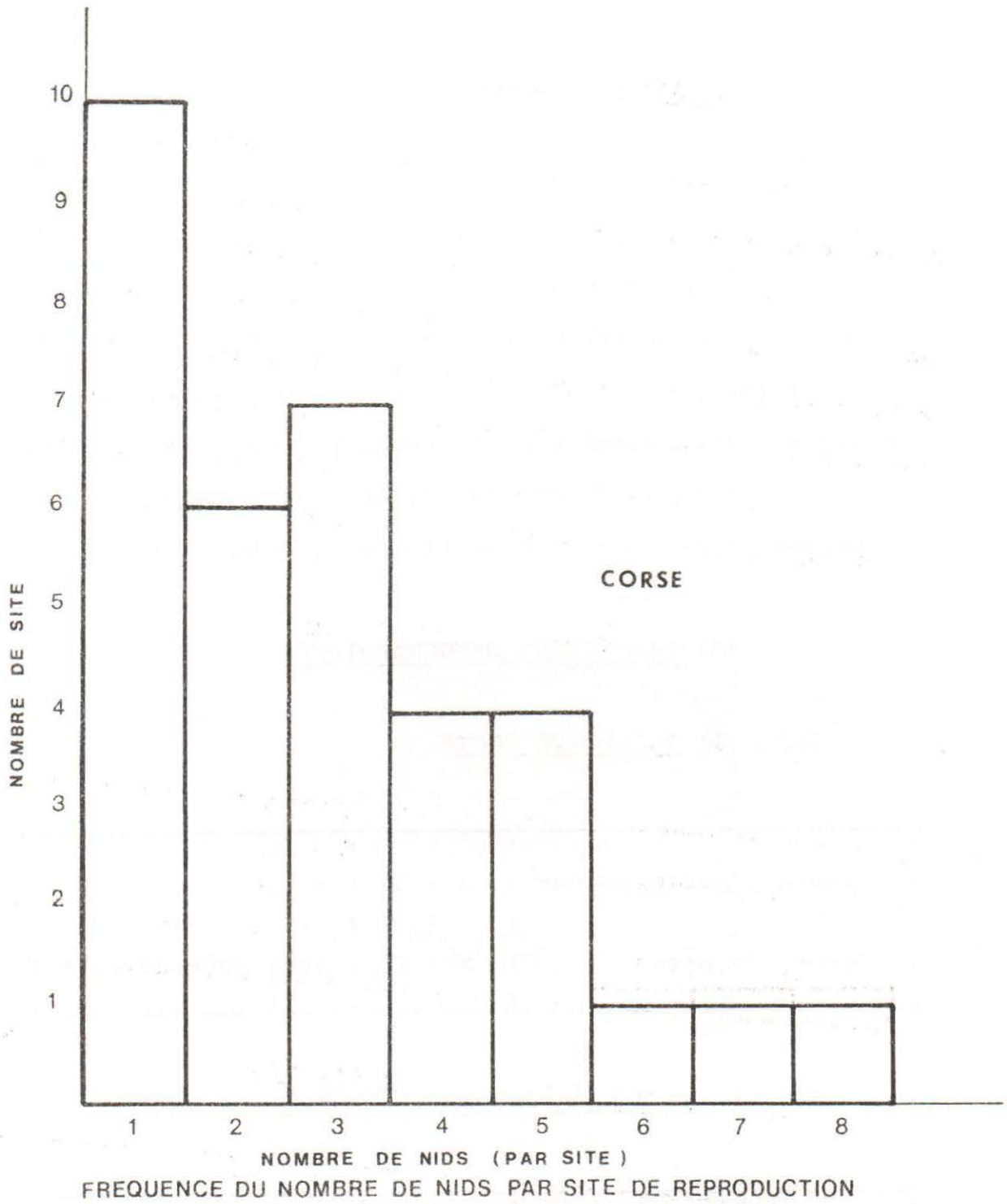


FIG. 2

I.2) Reproduction

1°) LA DATE DE PONTE

En Corse, d'après les premiers résultats, les dates de pontes sont étalées de début mai à début juin.

En 1984, les pontes du secteur littoral ont été déposées dans la première décade de mai (excepté sur le site d'Elbo II) alors que sur le secteur central, les oeufs ont été pondus dans la seconde décade de ce mois.

A l'étage montagnard, les pontes semblent plus tardives et plus constantes (fin mai, début juin).

2°) PARAMETRES DEMOGRAPHIQUES

Tab. III TAILLE DE PONTE

:	:	:	:	:	:
: Nombre d'oeufs pondus :	2	: 3	: 4	:	:
:	:	:	:	:	:
: Nombre de ponte :	2	: 7	: 16	: Moyenne 3.56	:
:	:	:	:	:	:

Tab. IV NOMBRE DE JEUNES A L'ENVOL

:	:	:	:	:	:
: Nombre de jeunes :	1	: 2	: 3	: 4	:
: par Nid.	:	:	:	:	:
:	:	:	:	:	:
: Nombre de nichées:	2	: 12	: 7	: 2	: Moyenne 2.39
:	:	:	:	:	:

Tab. 5 - Récapitulatif des données

Alt.				Nombre	Nombre de	Nombre de
				d'oeufs	jeunes à l'éclosion	jeunes à l'envol
120m	ELBO I	1981	21-25 mai	4	3	2
		1982	1-5 mai	4	2	2
75m	ELBO II	1981	11-15 mai	4	2	2
		1982	1-5 mai	4	2	2
		1984	13 mai	3*	-	-
95m	MARSULINU I	1983	11 mai	4	3	3
145m	MARSULINUII	1983	-	3*	-	-
40m	MARSULINUIII	1983	11-15 mai	-	-	1
120m	CHERCHISANI	1984	1-2 mai	4	4	3
260m	CANAVAGHIU	1984	8-9 mai	4	3	3
160m	PATRIMONIO	1984	4-5 mai	4	-	2
450m	CATERI	1984	1-5 mai	4*	-	-
380m	PIETRABELLA	1983	16 mai	4	4	4
		1984	14-15 mai	4	3	3
500m	BISTUGLIU	1984	14 mai	4	4	4
530m	PIAGGO I	1984	15 mai	4	4	2
800m	ARIOSTO	1983	-	4*	-	-
800m	MANGANELLU	1984	15 mai	4	3	3
950-1000m	VERGHELLU I	1981	-	-	2	1
		1982	26-30 mai	3	-	2
		1983	26-30 mai	3	-	2
780m	VERGHELLUII	1982	26-30 mai	3	3	3
		1983	26-30 mai	3	-	2
		1984	27-28 mai	3	3	3
950-1000m	VERGHELLUIII	1982	31- 4 juin	2	2	2
		1983	31- 4 juin	2*	-	-
1100m	AITONE	1983	21-25 mai	4	2	2
1300m	TASSINETTA	1981	-	-	-	2
T O T A L				89 (25pontes)		55
M O Y E N N E				3.56		(23 nichées) 2.39

* ponte détruite ou abandonnée

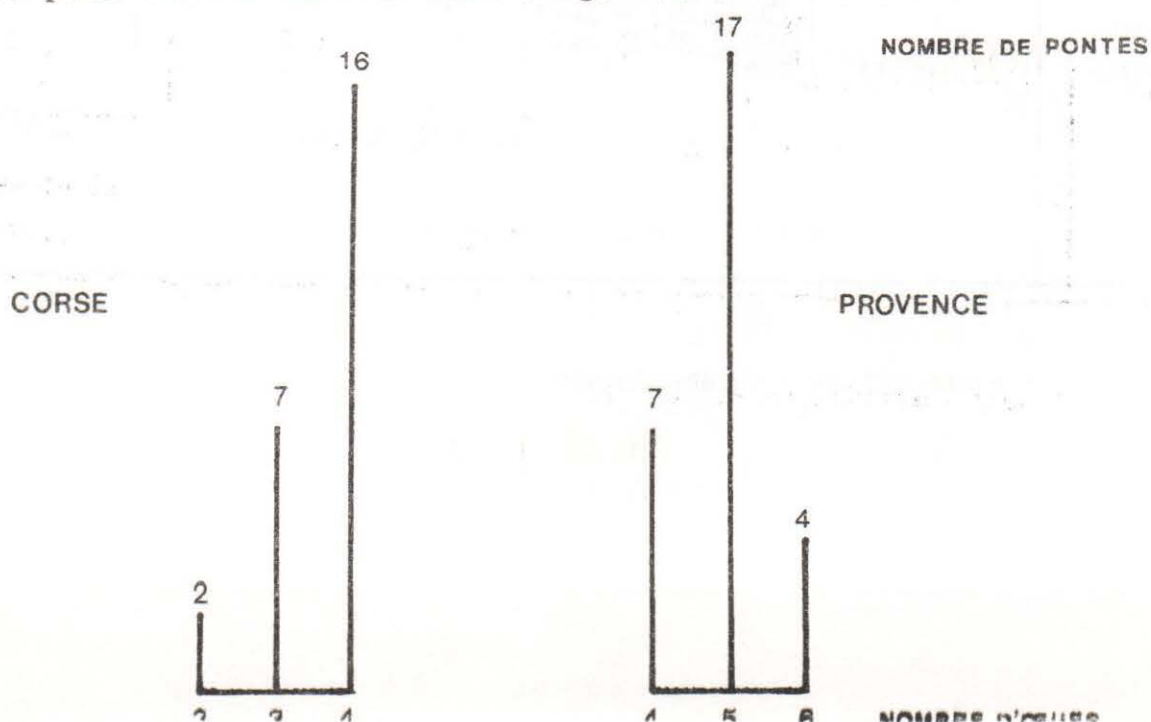
+ Deux pontes de remplacement de trois oeufs chacune ont été observées en 1984, l'une d'entre elles a donné 3 jeunes à l'envol, l'autre a échoué (non comptabilisées dans les tableaux).

En Europe continentale, la moyenne de ponte est supérieure à celle observée en Corse. Le nombre d'oeufs pondus varie de 2 à 7 mais les pontes les plus fréquentes sont de 5 oeufs (CRAMP et SIMMONS 1980).

De même, la taille moyenne des nichées à l'envol supérieure d'un jeune par nid.

Si l'on compare les résultats obtenus en Corse avec une région biogéographique similaire, telle que la Provence, on constate d'une part que la date de ponte est plus précoce en Provence, dès mi-avril dans cette région, seulement à partir de début mai en Corse. Ce décalage serait peut être à mettre en parallèle avec le retard dans la date de ponte observée en Corse chez certaines espèces de passereaux comme les mésanges (BLONDEL, ISENMANN, MICHELLAND 1980).

D'autre part, en comparant un échantillon de 28 pontes de Provence (BERGIER, BLONDEL, comm. pers.) avec l'échantillon de 25 pontes obtenu en Corse, il apparaît que la taille de ponte est plus élevée en Provence (Fig. 4).



Cette faible productivité en Corse ne semble pas liée à une diminution de la fécondité selon un gradient Nord/Sud, les pontes observées en Provence sont aussi fortes qu'en Europe du Nord, mais serait plutôt une conséquence des contraintes de l'Insularité où la stratégie démographique est adaptée à l'espace disponible, c'est-à-dire que le taux de renouvellement est faible mais l'aptitude à la survie est privilégiée au détriment de l'effort de reproduction.

I.3) Le Régime Alimentaire

Quelques échantillons de proies d'Epervier ont été analysés en Corse, d'après les restes collectés sur les aires et les plumées, à proximité des perchoirs. Certaines données ont aussi été obtenues par observation directe d'apport de proies aux jeunes.

.../...

LISTE DES PROIES

: PERDRIX ROUGE (JUV.)	1	: MERLE NOIR	30	: INDETERMINES	6
: COUCOU GRIS	2	: GRIVE MUSICIENNE	1	: <u>TOTAL OISEAUX</u>	148
: HIBOU PETIT DUC	2	: GRIVE DRAINE	1	: <u>AUTRES PROIES</u>	3
: MARTINET NOIR	1	: FAUVETTE A TETE NOIRE	2	: LEZARD SP	2
: HUPPE FASCIEE	1	: FAUVETTE SARDE	1	: COLEOPTERE SP	1
: PIC EPEICHE	3	: FAUVETTE SP.	9	:	:
: ALOUETTE LULU	1	: POUILLOT SP.	1	: <u>TOTAL</u>	151
: ALOUETTE DES CHAMPS	2	: ROITELET SP.	1	: Dont 117 ont été analysées par	:
: HIRONDELLE RUSTIQUE	6	: MESANGE NOIRE	4	: Patrick BAYLE, musée d'histoire	:
: HIRONDELLE DE FENETRE	2	: MESANGE BLEUE	3	: naturelle de Marseille.	:
: HIRONDELLE SP.	1	: MESANGE CHARBONNIERE	6	:	:
: PIPIT ROUSSELINE	3	: BRUANT ZIZI	3	:	:
: BERGERONNETTE PRINTANIERE	1	: PINSON	7	:	:
: PIE GRIECHE ECORCHEUR	1	: VERDIER	1	:	:
: PIE GRIECHE SP.	1	: CHARDONNERET	3	:	:
: TROGLODYTE	2	: LINOTTE	5	:	:
: ACCENTEUR ALPIN	1	: MOINEAU DOMESTIQUE	1	:	:
: ACCENTEUR MOUCHET	1	: ETOURNEAU SP.	3	:	:
: TRAQUET PATRE	2	: GEAI	22	:	:
: ROUGE GORGE	4	:	:	:	:

La liste ci-dessus sous-représente certainement les proies de petite taille dont les restes disparaissent très rapidement. 36 espèces d'oiseaux ont été déterminées, ce qui montre la diversité des espèces capturées par l'Epervier. En fait, sur un secteur donné, les proies consistent en n'importe quel oiseau de petite taille disponible localement, avec des fréquences différentes selon la vulnérabilité et l'abondance de l'espèce-proie.

Bien que les échantillons soient encore assez faibles, certaines tendances dans la répartition quantitative des proies peuvent être dégagées, ainsi 80 % des oiseaux déterminés sont répartis en 6 familles (voir fig. 5).

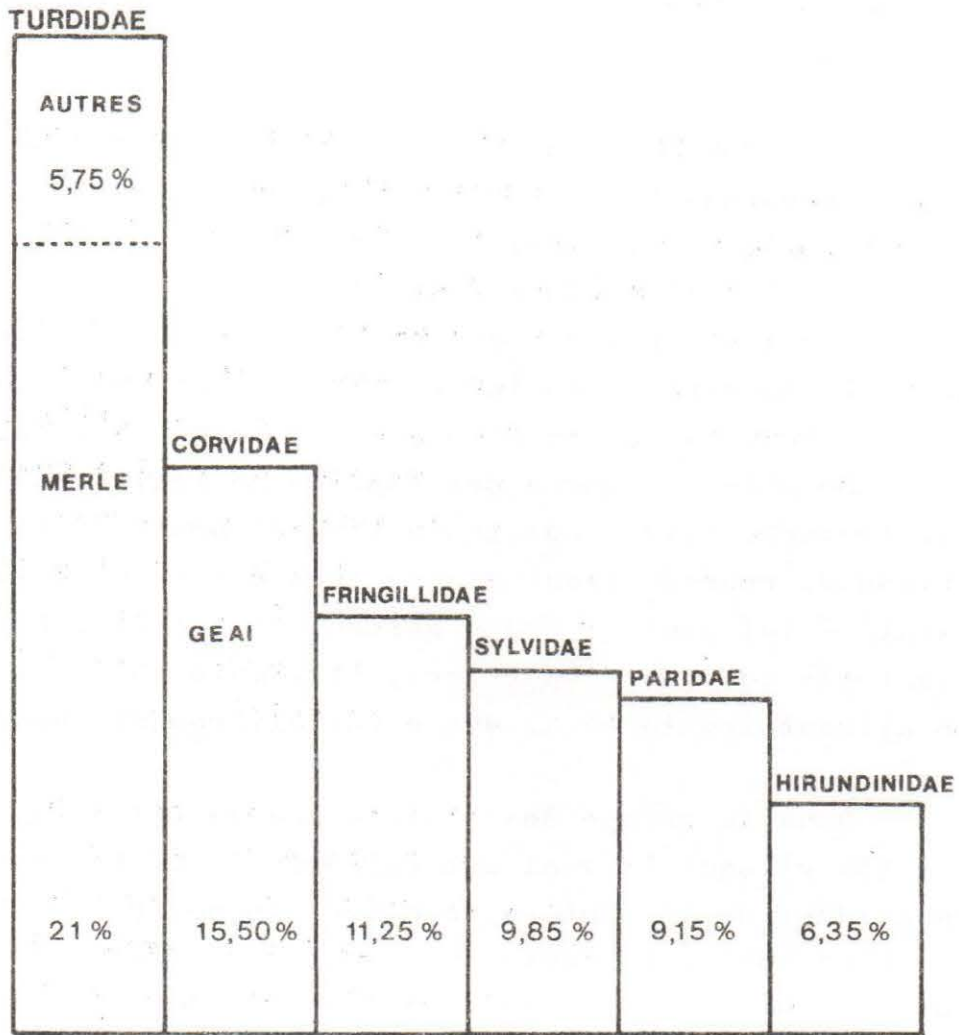
Parmi les petites proies (d'un poids inférieur à 50 g), l'essentiel des espèces capturées semble être constitué par les groupes des fauvettes, des mésanges et des fringilles.

Dans la catégorie des espèces de taille moyenne (50 à 150 g), le merle noir, seul grand turdidé omniprésent dans l'île en période de reproduction, domine très nettement puisqu'il représente à lui seul 21 % des proies déterminées. D'ailleurs, pour certains couples d'Eperviers, il semble former la base du régime alimentaire là où il est particulièrement abondant.

Dans le groupe des grosses proies (d'un poids supérieur à 150 g) seul le geai est représenté. La fréquence élevée (22 individus) de la capture de cette espèce traduit bien son abondance en Corse. La capture du geai est essentiellement le fait de la femelle d'Epervier, il est donc noté surtout en fin d'élevage des jeunes quand celle-ci participe à la recherche des proies.

En début de nidification, la part représentée par les oiseaux migrateurs dans le régime alimentaire peut être particulièrement importante pour certains couples d'Eperviers dont

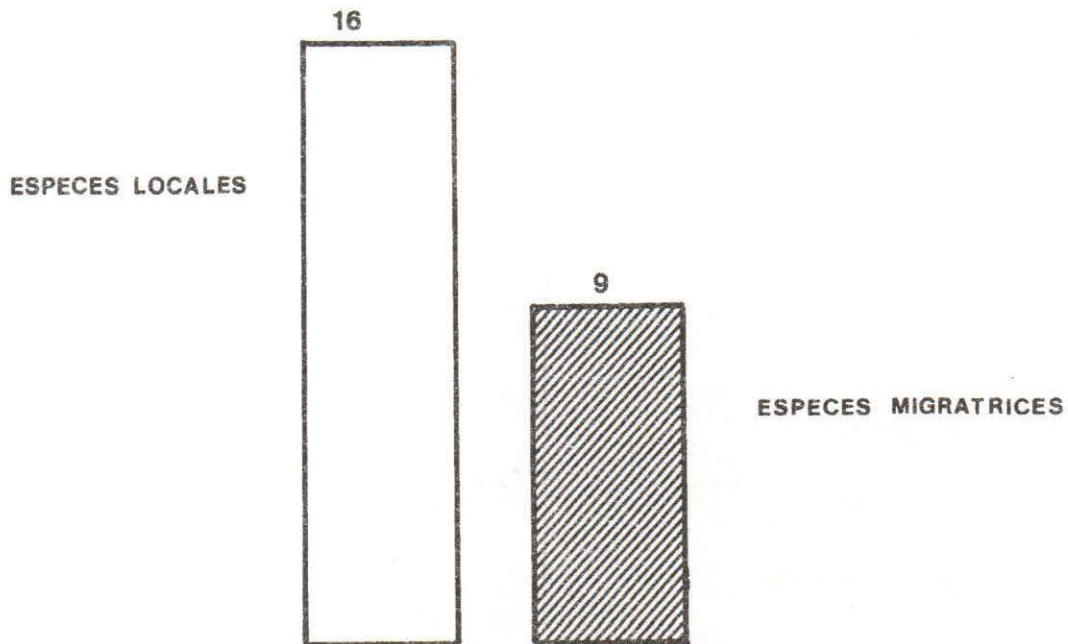
.../...



DONNEES EXPRIMEES EN POURCENTAGE

FREQUENCE DES PROIES PAR FAMILLE D'OISEAUX
(Sur 143 proies déterminées)

le site de nidification est localisé dans un couloir de migration (Fig. 6).



RAPPORT ESPECES LOCALES/ESPECES MIGRATRICES DANS UN ECHANTILLON DE 25 PROIES OBTENU SUR LE SITE DE MARSULINU III

En dehors de la période de reproduction, un apport d'avifaune hivernante dans l'île accroît considérablement la biomasse d'oiseaux consommables durant cette période. La recherche et la capture de proies à cette époque doivent être relativement aisées. Ce qui présente un avantage pour les Eperviers de Corse qui sont sédentaires par rapport aux populations d'Eperviers nordiques qui sont migratrices.

En Corse, la sédentarité des Eperviers doit probablement augmenter leur espérance de vie et compenser la réduction de la fécondité.

.../...

Grâce à un programme de baguage qui a débuté en 1983 (12 "pulli" bagués en 1983, 26 en 1984), il est prévu d'obtenir des informations sur le taux de survie des adultes et des immatures.

+ pulli = poussins.

II) AUTOUR DES PALOMBES (Accipiter gentilis)

---:---:---:---:---:---:---:---

L'Autour des palombes est représenté en Corse et en Sardaigne par la sous espèce Accipiter gentilis arrigoni, plus sombre et de dimensions inférieures à la forme nominale.

L'Autour est le rapace le plus forestier de Corse et il a dû subir une certaine régression à la suite des incendies, de l'exploitation des massifs boisés d'altitude et de la chasse.

Les résultats sur la reproduction de cette espèce ont été relevés sur trois sites de nidification à partir de 1982.

Les trois sites découverts sont localisés dans des forêts de moyenne altitude.

II. 1) Le Nid :

SITES	ALTITUDE		NOMBRES D'AIRES	CONNUES
SITE N° 1	650 m	Forêt de chênes verts	1	
SITE N° 2	780 m	Chênes verts/chênes pubescents	2 +	
SITE N° 3	550 m	Pins maritimes	2	

Tab. A : + les deux aires sont placées sur des chênes verts.

.../...

Site n° 1 : la même aire a été utilisée au moins trois années de suite.

Site n° 2 : l'aire A a été rechargée en 1983, mais c'est l'aire B qui sera utilisée. En 1984 les Autours nichent dans l'aire A.

Site n° 3 : en 1982, l'aire A a vraisemblablement été occupée (morceaux de coquilles d'oeufs, pelotes), celle-ci a été délaissée pour l'aire B en 1983 et 1984 probablement à la suite de travaux forestiers (pistes O.N.F.).

2°) La Reproduction :

DATE DE PONTE

La date de ponte n'est pas plus précoce qu'en Europe continentale, elle semble même plus tardive (Géroudet 1965). D'après les premières données obtenues, les pontes sont déposées entre la deuxième quinzaine d'avril et la première décade de mai : les jeunes s'envolent en juillet.

PARAMETRES DEMOGRAPHIQUES

Tab. B

<u>ANNEE</u>	<u>NOMBRE D'OEUFs</u>	<u>NOMBRE DE JEUNES A L'ECLOSION</u>	<u>NOMBRE DE JEUNES A L'ENVOL</u>
<u>Site n° 1</u>			
1982	--	--	2 (1♂ - 1♀)
1983	2	2	--
1984	3	--	1 +
<u>Site n° 2</u>			
1983	3	--	2 (1♂ - 1♀)
1984	3	--	2 (1♂ - 1♀)
<u>Site n° 3</u>			
1983	--	--	3
1984	4	--	jeunes disparus

+ restes d'un autre jeune trouvés à terre.

III) MILAN ROYAL (Milvus milvus)

--:--:--:--:--

En Corse, le Milan royal est présent essentiellement à l'étage méditerranéen entre 200 et 600 d'altitude, mais il peut être observé jusqu'à 1800 m. Ce rapace fréquente particulièrement les zones de végétation dégradée et de maquis bas ; il semble éviter les grands massifs boisés de l'île.

III. 1) Répartition (voir carte).

La distribution de cette espèce en Corse est assez irrégulière ; il est localement abondant dans certaines régions de l'île et on le rencontre principalement sur trois secteurs :

- la Balagne,
- la dépression centrale (de la Haute vallée de l'Ostriconi jusqu'au Venacais),
- le piémont de la plaine orientale (avec la Castagniccia et la Casinca).

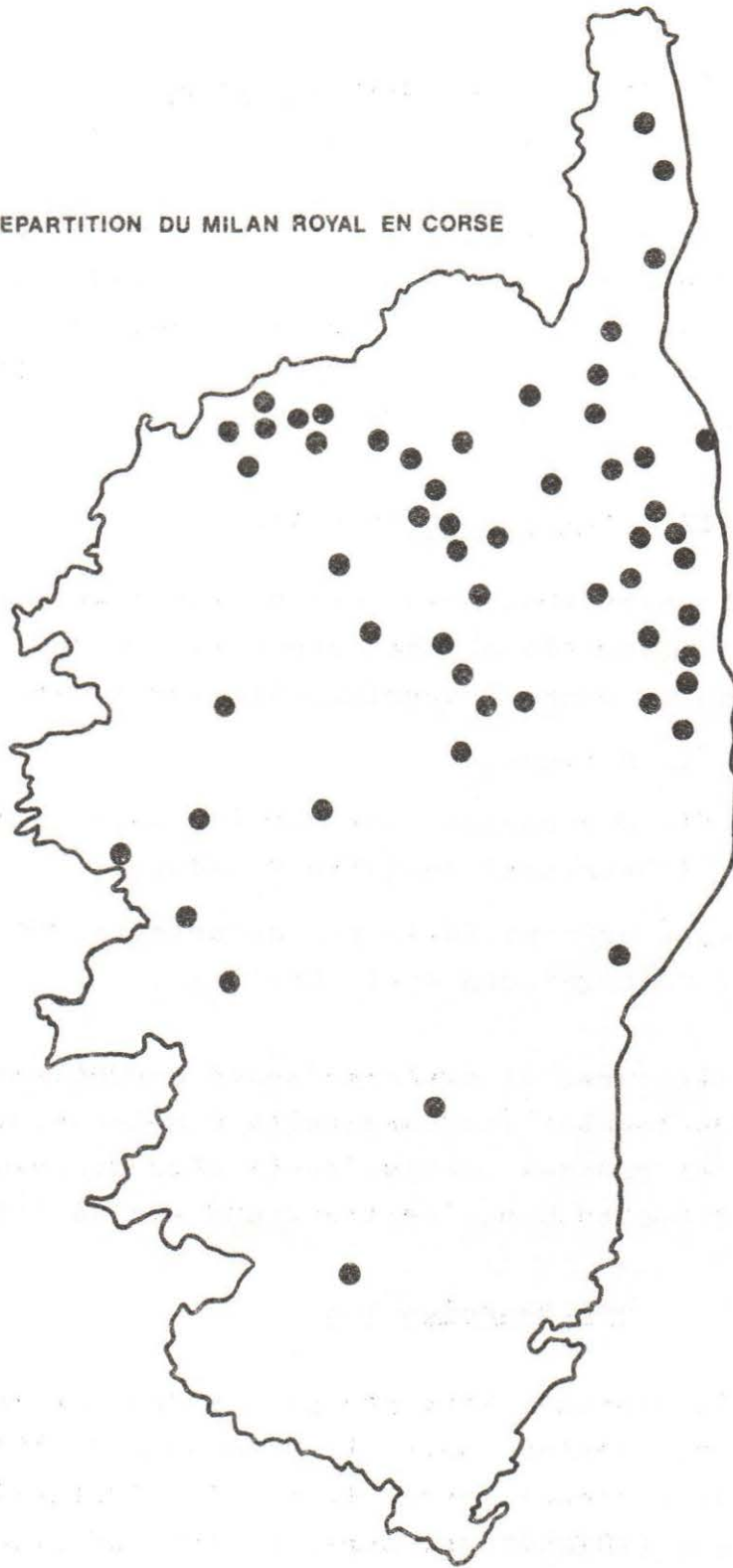
Ailleurs, il est représenté par de petites populations ou des couples isolés dans le Cap Corse, le Nebbiu, le Niolu et les grandes vallées de la côte occidentale. Il paraît complètement absent de l'extrême sud de l'île.

2°) Reproduction

Il n'existe que très peu de données sur la reproduction de ce rapace en Corse (JOURDAIN 1912, THIOLLAY 1968). D'après les quelques résultats sur la nidification obtenus en 1984 (THIEBOT et obs. pers.) la reproduction semble plus précoce en Corse qu'en Europe tempérée.

.../...

REPARTITION DU MILAN ROYAL EN CORSE



a) AIRES CONNUES

<u>ESSENCES OCCUPEES</u>	<u>HAUTEUR</u>	<u>LIEU DIT</u>
CHENE PUBESCENT	10 m	CASSANO
CHENE PUBESCENT	9 m	AVAPESSA
CHENE VERT	9, 50 m	CORTE
CHENE VERT	8, 50 m	POGGIO MEZZANA
CHATAIGNIER	4 m	TARRANO
AULNE CORDE (lierre)	17 m	TARRANO
AULNE CORDE (lierre)	11 m	LORETO
CHATAIGNIER (lierre)	?	SORBO-OCOGNANO

b) PARAMETRES DEMOGRAPHIQUES

	<u>TAILLE DE PONTE</u>	<u>NOMBRE DE JEUNES A L'ENVOL</u>
CASSANO	3 oeufs (21/4/84)	1 jeune le 16/5 de 3 semaines
CORTE		2 jeunes le 19/5 (3 semaines ²)
TARRANO		2 jeunes le 1/6 (4,5 semaines ²)
POGGIO MEZZANA		2 jeunes 1981 (comm. pers.)

c) REGIME ALIMENTAIRE

Le régime alimentaire du Milan royal est très diversifié. C'est à la fois un prédateur et un charognard. Il est d'ailleurs difficile de déterminer si les proies apportées au nid ont été trouvées mortes ou capturées vivantes.

RESTES DE PROIES OBSERVES A L'AIRE

- peau de Hérisson, peau de chèvre ou mouton (CORTE)
- belette, couleuvre, porcelet, plumes (TARRANO)
- demi bassin de cabri, peau de lièvre ou lapin (LORETO).

A N N E X E
-:-:-:-:-

LISTE DES PROIES PAR SITE, DE L'EPERVIER

(proies non déterminées et collectées hors site non incluses)

I) SECTEUR LITTORAL

ARGENTELLA

7/04/84

- 1 ALOUETTE DES CHAMPS
- 1 FAUVETTE A TETE NOIRE
- 1 MERLE NOIR
- 1. POUILLOT S.P.
- 1 MESANGE CHARBONNIERE
- 1 ETOURNEAU S.P.
- 1 GEAI

13/05/84

- 1 HIRONDELLE RUSTIQUE
- 1 PIE GRIECHE ECORCHEUR
- 1 MESANGE CHARBONNIERE
- 1 PINSON

BARBAGGIO

29/06/84

- 1 ALOUETTE LULU
- 1 GEAI (Juv.)
- 3 MERLES

07/84 (après envol des jeunes)

- 1 HIRUNDINIDAE
- 1 PIE GRIECHE S.P.
- 11 MERLES
- 1 MOINEAU DOMESTIQUE (Juv.)
- 4 GEAIS (1 pull. 2 Juv. 1 ad.)
- 1 COLEOPTERE S.P.

CANAVAGHIU

20/06/84

- 1 FAUVETTE SARDE ♂

29/06/84

- 3 MERLES

CHERCHISANI

12/04/84

- 1 MERLE
- 1 FAUVETTE S.P.
- 1 PINSON
- 1 VERDIER
- 1 ETOURNEAU S.P.

ELBO II

<u>11/04/84</u>	<u>14/05/84</u>	<u>06/84</u>
1 FAUVETTE S.P.	1 HUPPE	1 FAUVETTE S.P.
	1 TRAQUET PATRE	

MARSULINU III

<u>9/04/84</u>	<u>27/04/84</u>
1 ALOUETTE DES CHAMPS	2 PIPITS ROUSSELINES
1 BERGERONNETTE PRINTANIERE	1 HIRONDELLE RUSTIQUE
1 HIRONDELLE DE FENETRE	1 HIRONDELLE DE FENETRE
1 TRAQUET PATRE	1 FAUVETTE S.P.
1 GRIVE MUSICIENNE	1 LINOTTE
1 MERLE	
1 FAUVETTE S.P.	<u>15-20/06/84</u>
1 PINSON	1 MARTINET NOIR
1 CHARDONNERET	2 HIRONDELLES RUSTIQUES
3 LINOTTES	1 TROGLODYTE
	2 FAUVETTE S.P.
	1 CHARDONNERET
	<u>18/06/83</u>
	1 ROUGE GORGE

SARRATRA

8/04/84
1 PINSON

II) SECTEUR CENTRAL

BISTUGLIO

22/06/84

1 HIRONDELLE RUSTIQUE

PIAGGIO I

27/06/84

1 MERLE (pull.)

7/7/84

1 MESANGE CHARBONNIERE

PIAGGIO II

17/05/84

1 MERLE (pull.)

1 PINSON

PIETRABELLA

18/05/84

1 HIRONDELLE RUSTIQUE

1 BRUANT ZIZI

7/7/84

1 LINOTTE

SANTA LUCIA

23/05/84

1 MESANGE NOIRE

12/07/84

1 PIPIT ROUSSELINE

1 MERLE

1 TROGLODYTE

1 MESANGE CHARBONNIERE

1 MESANGE BLEUE

III) SECTEUR MONTAGNARD

MANGANELLU

23/06/84

1 ROUGE GORGE
1 FAUVETTE S.P.
1 ROITELET S.P.

7/07/84

1 MERLE
1 FAUVETTE S.P.
4 GEAIS

TASSINETTA

1981

1 COUCOU
1 PIC EPEICHE
1 ACCENTEUR ALPIN
1 GEAI

VERGHELLU I 1982

1 PIC EPEICHE
1 GEAI

VERGHELLU II 1982

1 HIBOU PETIT DUC
1 MESANGE CHARBONNIERE
1 MESANGE NOIRE
3 GEAIS
2 LEZARDS S.P.

VERGHELLU III 1982

1 GEAI

VERGHELLU II 1983

1 HIBOU PETIT DUC
1 COUCOU
2 GEAIS

VERGHELLU I 1984

1 GRIVE DRAINE

VERGHELLU II 17-19/07/84

1 PERDRIX ROUGE (juv.)
1 PIC EPEICHE
1 ROUGE GORGE (juv.)
1 ACCENTEUR MOUCHET ?
2 MERLES
1 MESANGE NOIRE (juv.)
1 MESANGE CHARBONNIERE
1 FAUVETTE S.P.
2 BRUANTS ZIZIS
1 ETOURNEAU
2 GEAIS

BIBLIOGRAPHIE

BLONDEL J., ISENMANN P., et MICHELLAND D. (1980)

- Ois. Rev. fr. Orn. 50, 299 - 305

CRAMP S. et SIMMONS, K.E.L. Ed. (1980)

- The Birds of the Western Palearctic. Vol. 2 Oxford

GEROUDET P (1965) Les Rapaces DELACHAUX ET NIESTLE, NEUCHATEL.

JOURDAIN, F.C.R. (1912) Ibis 54, 63 - 82 et 314 - 332

NEWTON I, MARQUISS M. et MOSS D. (1979)

- J. App. Ecol. 16

NEWTON I,, DAVIS, P.E et MOSS D. (1981)

- J. App. Ecol. 18

THIBAULT J.C (1977) Le statut des rapaces de Corse

PARC NATUREL REGIONAL DE CORSE, AJACCIO

THIOLLAY J.M. (1968) Notes sur les rapaces diurnes de Corse

Ois. Rev. fr. Orn. 38, 187 - 208.

-:-:-:-:-:-:-:-

